



## Pentecôte

### La Sainte-Vierge au milieu des Apôtres

Chers fidèles,

La fête de la Pentecôte se célèbre cette année au mois de mai, le mois de Marie.

Dans le livre des Actes des Apôtres, quelques lignes avant le récit de la Pentecôte, nous trouvons cette indication : « Tous (les onze apôtres) d'un même cœur étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie Mère de Jésus. » Il est donc permis de croire — et c'est comme cela que les artistes l'ont toujours représenté — que la Sainte-Vierge se trouvait également au milieu des apôtres le jour où le Saint-Esprit est descendu sur eux.



Et comment aurait-il pu en être autrement ? Marie est toujours présente, discrète et silencieuse, à toutes les étapes de l'histoire du Salut : à la crèche, au pied de la Croix, au Cénacle. Soyons sûrs qu'elle est toujours à nos côtés, attentive à notre prière et demandant pour nous à Dieu les dons du Saint-Esprit.

Dans ce numéro d'Introibo, il vous est proposé de méditer sur la place de Marie dans notre vie chrétienne, sur son rôle dans la rédemption et sur le privilège de son Immaculée Conception. Vous y trouverez également de quoi nourrir votre réflexion à l'approche de la Fête-Dieu, fête du Corps et du Sang du Seigneur.

Bonne lecture !

# Mois de Marie

## L'importance de la Sainte-Vierge dans notre vie chrétienne

*Si Notre-Dame a eu ce privilège insigne d'être préservée du péché originel, c'est parce qu'Elle a été choisie par Dieu de toute éternité pour être la Mère de Jésus. Or, depuis notre baptême, nous sommes les frères de Jésus-Christ, et Notre-Dame est donc aussi notre Mère. Elle est la Mère de tous les baptisés, de tout ceux qui ont été régénérés par Son Fils et qui vivent de Sa vie.*

**P**ar la Rédemption s'est opérée comme une deuxième création autour du Christ, autour du fils de Dieu fait homme. En effet, l'Incarnation rédemptrice nous a valu une familiarité, une intimité toute particulière avec Dieu. Tout d'abord parce qu'« Il est venu chez les siens », c'est-à-dire qu'il s'est fait homme, qu'il est venu nous parler directement, nous enseigner, nous apprendre à prier : *Après avoir, à maintes reprises et sous maintes formes, parlé jadis aux Pères par les prophètes, Dieu, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils.* (He 1, 1)

Mais également – et surtout – parce qu'il nous a rendu, depuis l'Incarnation, participants de sa nature divine, de sa vie même de Dieu, de sa vie éternelle. C'est le mystère de la grâce : Dieu nous communique sa vie divine qui non seulement nous sauve du premier péché, mais nous surélève.

Cette deuxième création est supérieure à la première : elle nous fait finalement vivre bien plus près de Dieu, puisqu'elle nous fait vivre de sa vie, nous fait vivre en lui, scandale pour les autres religions, tandis que l'Église, elle, s'écrie *Felix culpa*, bienheureuse faute !

Or, Marie est comme le prototype, le paradigme, le modèle de cette nouvelle création. Elle est la créature nouvelle, la créature parfaite, en laquelle « l'opération de la Rédemption a parfaitement réussi ». On l'appelle la « nouvelle Ève », car elle est la Mère de tous ceux qui renaissent par le Christ, qui naissent à la vie de la grâce. Elle est la Mère de toutes ces nouvelles créatures que nous sommes depuis notre baptême, la mère des baptisés, la Mère des Chrétiens.

Marie est la créature nouvelle donnée par Dieu pour la création nouvelle de l'humanité rachetée. Elle est le chef-d'œuvre de cette nouvelle création : elle est complètement habitée, envahie par la vie de Dieu qui a totalement détruit en elle ce que la faute originelle avait abîmée, elle

Marie est la créature nouvelle donnée par Dieu pour la création nouvelle de l'humanité rachetée.

est totalement à Dieu, parfaitement recréée, alors que nous ne le sommes qu'en partie. En nous,

en effet, la racine est comme « sauvée », mais le reste dépend de nos efforts : à nous de faire monter cette nouvelle sève dans tout notre être.

Cela est plus parfait chez Marie, car, par un privilège insigne, elle a été préservée du péché originel et non guérie après coup, comme nous ; or – comme l'explique saint Thomas d'Aquin – il est plus parfait d'être préservé, épargné d'une maladie, plutôt que d'en être guéri.

Mais si Marie est si pure, si belle, si grande, n'est-elle est pas finalement bien éloignée de nous, est-elle à même de comprendre nos misères, nos souffrances, nos doutes ?

De la même façon que la maladie ne peut se comprendre que par rapport à la bon-

ne santé dont elle est une privation, le péché ne peut se comprendre que comme une privation d'amour, une privation du parfait état de grâce, de la parfaite santé de l'âme<sup>1</sup>. Or nous naissons pécheurs et, même après le baptême, les conséquences du péché originel ne sont pas totalement détruites, de sorte que nous pouvons nous habituer au péché car nous n'avons jamais connu la « parfaite santé de l'âme », n'ayant jamais été sans péché. Seule Notre-Dame peut vraiment comprendre, sentir, souffrir du péché pour nous. Elle seule, qui connaît cette parfaite santé de l'âme, peut avoir cette compassion que nous n'avons pas pour nous même. Elle nous voit malades, et cela

touche son cœur maternel, elle qui est en si bonne santé. Nous ne réalisons pas la gravité du péché car nous n'avons jamais connu le bonheur, le plein épanouissement d'une âme sans péché. Aussi Notre-Dame est-elle la plus à même de nous secourir, de pleurer sur nos péchés et de nous aider à lutter contre eux.

abbé Benoît Paul-Joseph, FSSP

1 Nous nous savons malades quand nous sommes privés de la bonne santé que nous avons auparavant. Si tous les hommes boitaient, nous y serions habitué et n'y ferions plus attention. C'est donc parce que l'on connaît la bonne santé que la maladie nous est pénible, parfois insupportable et que l'on désire guérir.

### Marie, plus jeune que le péché

« Le regard de la Vierge est le seul regard vraiment enfantin, le seul vrai regard d'enfant qui se soit jamais levé sur notre honte et notre malheur. Oui, mon petit, pour la bien prier, il faut sentir sur soi ce regard qui n'est pas tout à fait celui de l'indulgence – car l'indulgence ne va pas sans quelque expérience amère – mais de la tendre compassion, de la surprise douloureuse, d'on ne sait quel sentiment encore, inconcevable, inexprimable, qui la fait plus jeune que le péché, plus jeune que la race dont elle est issue, et bien que Mère par la grâce, Mère des grâces, la cadette du genre humain. »

Bernanos



# Solennité du Corps et du Sang du Christ

## Réflexions à l'occasion de la Fête-Dieu (22 mai)

### Institution

La Fête-Dieu, Fête du Saint-Sacrement ou Corpus Christi est célébrée le jeudi qui suit la Trinité, c'est-à-dire soixante jours après Pâques.

C'est en grande partie à sainte Julienne du Mont Cornillon que l'on doit la Fête-Dieu : à partir de 1209, elle eut de fréquentes visions mystiques. L'une de ces visions qui revint à plusieurs reprises, lui fit voir une lune échanquée, c'est-à-dire rayonnante de lumière, mais incomplète. Elle y vit la révélation qu'il manquait une fête dans l'Église. La fête du saint Sacrement devait être instituée pour ranimer la foi des fidèles et expier les fautes commises contre ce Sacrement. À partir de cette période, elle œuvra pour l'établissement d'une fête solennelle en l'honneur du Très Saint Sacrement.

Cette fête fut instituée en 1264 par le pape Urbain IV qui confia alors à saint Thomas d'Aquin la rédaction des textes liturgiques pour cette solennité.



P. de Champaigne, *Vision de ste Julienne de Cornillon*

### Présence réelle du Christ

Dans l'*Adoro te*, saint Thomas d'Aquin s'exclame :

*Je vous adore avec dévotion, Vérité cachée.*

*Vous qui êtes vraiment là, cachée sous ces apparences.*

*A vous mon cœur entier se soumet,*

*Car en vous contemplant tout entier il défaille !*

Car elle se cache intensément cette Vérité, cette réalité de la présence du Corps et Sang du Christ, sous ces apparences de pain et de vin. « La foi en la présence réelle consiste en ceci que les paroles du Christ dans l'institution, les paroles du prêtre dans la célébration de l'eucharistie, doivent être prises à la lettre. » (AM Roguet)

Jésus n'a pas dit *ce pain est mon corps*, ce qui signifierait uniquement que ce pain symbolise son corps (car il ne l'est évidemment pas, ou alors c'est contradictoire et ça n'a pas de sens). Le Christ n'est pas dans un contexte poétique et symbolique comme quand il dit « Je suis la vraie vigne », ou comme quand saint Paul dit « le Rocher était le Christ ». Il est dans un contexte d'action très réelle. D'ailleurs lui-même l'avait enseigné : le pain que je donnerai c'est ma chair pour la vie du monde. Le Christ n'est pas présent seulement comme dans une figure ou dans un signe (qui nous aiderait à penser à Lui, à L'imaginer), mais présent lui-même. Il est là, mystérieusement. L'eucharistie est un sacrement, mot qui traduit *mysterion*, « mystère » en grec. C'est une manière unique d'être présent !

## **Grandeur de l'Eucharistie et de la Messe**

La Fête-Dieu est aussi pour nous l'occasion de raviver notre foi en la grandeur de l'Eucharistie et de la Messe. Pour beaucoup, ce qui importe ici-bas, ce sont les questions financières, les affaires, les événements politiques. Ces choses ont leur valeur elles font partie de nos destinées temporelles. Cependant, aux yeux de la foi, la messe appartient à un ordre de valeurs infiniment plus élevé : elle glorifie pleinement Dieu et nous comble du plus grand bienfait, la grâce de sa Présence. Beaucoup d'esprits sont incapables de saisir cette vérité ; ils diront que l'Église exagère, mais, dans l'autre monde, face à la réalité, ils comprendront que les actions humaines vraiment grandes sont celles dont la portée demeure pour l'éternité.

Les pensées du monde ne sont pas celles de Dieu. Pour le monde, un prêtre qui ne fait que célébrer la messe et n'a pas d'autres activités en raison de son âge ou de sa fatigue, n'est pas bien utile : il ne « travail » pas, il n'a pas d'activité « pastorales ». Et pourtant, aux yeux de Dieu, ce prêtre, par sa seule messe célébrée avec piété, même s'il ne s'y trouve aucun assistant, accomplit une œuvre divine, car il honore le souverain Seigneur et le rend propice aux misères du monde entier, le rendant présent sur l'autel et l'adorant comme son unique Seigneur.

*O mémorial de la mort du Seigneur,  
Pain vivant qui donnez la vie à l'homme,  
Faites moi vivre de vous toujours,  
Et toujours vous savourer avec suavité.*

*Jésus qu'aujourd'hui j'adore voilé,  
Quand donc arrivera ce dont j'ai si soif ?  
Quand, vous découvrant la face dévoilée,  
Serai-je bienheureux de contempler votre gloire ?*



## **Intentions de prière**

### **du Pape Benoît XVI pour le mois de mai 2008**

#### **Intention Générale**

Les valeurs de la personne humaine. Pour que les chrétiens valorisent davantage la littérature, l'art et les médias, afin de favoriser une culture qui défende et promeuve les valeurs de la personne humaine.

#### **Intention Missionnaire**

La Vierge Marie, Reine des Apôtres. Pour que la Vierge Marie, Etoile de l'Évangélisation et Reine des Apôtres, guide aujourd'hui encore avec une affection maternelle les missionnaires distribués de par le monde, tout comme elle a accompagné les Apôtres aux premiers temps de l'Église.

# Les saints du diocèse

## Bienheureuse Marguerite Bays, une stigmatisée paysanne et couturière (I)

d'après André Castella

*F*emme toute simple en apparence, la bienheureuse Marguerite Bays a mené une vie ordinaire et cachée avec le Christ en Dieu. Femme de prière, elle montre par sa vie que « la prière n'éloigne pas du monde. Bien au contraire, elle élargit l'être intérieur, elle dispose au pardon et à la vie fraternelle » Jean Paul II.

### Une famille modeste

Marguerite Bays, stigmatisée suisse, est née le 8 septembre 1815, dans le hameau de La Pierraz (paroisse de Siviriez) où elle a passé toute sa vie.

Elle était la deuxième enfant de Pierre Antoine Bays et de Joséphine, née Morel. Son père était cordonnier et paysan. Son frère aîné, Claude, reprit l'exploitation du domaine après la mort du père et Marguerite, célibataire, passa le reste de sa vie dans la famille de son frère Claude.

Marguerite Bays s'est dévouée au sein de la paroisse de Siviriez. Son curé la considérait comme une paroissienne modèle. Elle faisait partie de toutes les "Congrégations" paroissiales, s'occupant de la Sainte Enfance, de la Propagation de la foi, étant membre de la Confrérie du Rosaire et de la Confrérie du Saint Sacrement. Elle adhéra au Tiers-Ordre de saint François.

Elle se dépensa au service des enfants, des pauvres, des malades et des mourants.

En 1854, à l'âge de 39 ans, les médecins décèlent en elle un cancer des intestins. Une intervention chirurgicale n'arrête pas le cours de la maladie. Marguerite se tourne vers Dieu par l'intercession de la Vierge Marie. Sa prière est

exaucée. Le miracle se produit le 8 décembre 1854...

Remarquons que c'est le jour où le Pape Pie IX définissait solennellement le dogme de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie.

### Participation aux souffrances du Christ

Les souffrances et la mort du Christ sont source de salut. Dès lors toute souffrance supportée avec courage et par amour en union au Christ mort et ressuscité, devient participation à l'édification du royaume de Dieu qui atteindra sa plénitude à la fin des temps. Alors, Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux ; de mort il n'y en aura plus ; de pleurs, de cri

### Prière à la Bse. Marguerite Bays

Ô Bienheureuse Marguerite Bays, fille de Saint François d'Assise, vous qui avez tant aimé le Seigneur, nous vous en supplions, exaucez nos prières et écoutez nos supplications. Faites que, fidèle à votre exemple et à votre message, nous comprenions toujours plus la valeur de la pénitence, du sacrifice, de la fidélité à suivre l'Évangile et à le vivre dans nos vies. Faites, que fidèles à la communion et aux sacrements, à votre suite et avec vous et la Vierge Marie, votre et notre Mère, nous parvenions à la Gloire Céleste ou nous participerons au banquet des Noces éternelles, et glorifions le Seigneur, notre Dieu Trois Fois Saint, le Père, le Fils et le Saint Esprit, qui vit et règne pour les siècles et les siècles. Ainsi soit-il

et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'est en allé. » (Ap 21, 4) Jésus nous a prévenus : « Que celui qui veut être mon disciple prenne sa croix et qu'il me suive ! » (Mt 16,24) Marguerite Bays a pris sa croix et elle a suivi le Christ fidèlement, dans la discrétion et l'effacement.

A partir de 1860, Marguerite fut associée aux souffrances et à la Passion du Christ. Tous les Vendredis Saints, elle était transportée dans une extase qui durait d'abord dix à quinze minutes, puis au fil des ans, une heure pleine.

Le Curé de Siviriez, constatant l'intérêt croissant porté à sa paroissienne, décida de provoquer une enquête qu'il confia au Docteur Alexis Pégaitaz de Bulle, alors jeune médecin de 35 ans, d'une vive intelligence. Celui-ci dut reconnaître que la science n'était pas à même d'expliquer certains phénomènes, notamment les stigmates.

## Visions et révélations

Les visions de Marguerite Bays ne se limitaient pas au temps de ses extases. Elle voyait des événements qui se passaient hors de la portée de son regard. Un jour qu'elle était en prière dans sa chambre, elle vit venir en direction de La Pierraz trois voyageurs. Ils passèrent devant la chapelle de Notre-Dame du Bois, située entre Romont et La Pierraz. Seul, un frère convers de l'Abbaye d'Hauterive entra



dans la chapelle pour adresser une prière à Marie. Lorsqu'ils parvinrent auprès de Marguerite Bays, celle-ci dit au Frère convers : « Vous avez bien fait, Frère Joseph, d'aller saluer la Sainte Vierge en passant devant sa chapelle ! »

Marguerite voyait aussi des choses à venir. Un cas parmi d'autres : elle savait notamment que sa filleule Alphonsine deviendrait moniale au monastère cistercien de la Fille-Dieu à Romont.

*à suivre...*

# A retenir...

## Les dates du mois de mai

- jeudi 1er mai : Ascension de Notre-Seigneur, messe à 10h00 à Saint-Michel
- dimanche 4 mai : dimanche après l'Ascension
- dimanche 11 mai : dimanche de la Pentecôte
- dimanche 18 mai : Fête de la Sainte Trinité
- jeudi 22 mai : Fête-Dieu (pas de messe à Saint-Michel)
- dimanche 25 mai : 2ème dimanche après la Pentecôte
- dimanche 1er juin : solennité de la Fête du Sacré-Cœur

## Horaires

### Dimanches et fêtes :

à l'église du collège Saint-Michel, rue Saint-Pierre Canisius, Fribourg

9h30-9h55 Confessions

9h45 Office de Tierce

10h00 Messe chantée

### En semaine :

à l'oratoire de la Maison Saint-Pierre Canisius, 2ème étage, Chemin du Schönberg 8, Fribourg  
(située sur la route Saint-Barthélemy, arrêt de bus ligne 2 - Arsent)

Du lundi au vendredi (vérifier l'horaire en période de vacances scolaires) :

18h30 Messe basse

Confessions avant ou après la messe sur demande

### Le samedi :

à la chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg (derrière Bourguillon)

9h00 Chapelet

9h30 Messe basse

à l'église du Christ-Roi, Bd de Pérolles, Fribourg

16h00-17h00 Confessions

## Veillée Sainte-Thérèse

à la chapelle de l'église Sainte-Thérèse, Fribourg

lundi 19 mai, de 19h45 à 20h45 : Heure Sainte (adoration, chapelet, confessions possibles)

## Catéchisme - groupe de jeunes

### Pour jeunes de 12 à 15 ans :

jeudis 8 et 29 mai, de 16h30 à 17h30, rue des Alpes 22

### Pour jeunes de 16 à 25 ans :

samedi 24 mai : rdv. à Hattenberg à 9h30, puis promenade et pique-nique ; fin vers 16h

## Intentions de Messe

Pour faire célébrer des Messes à l'intention de vivants ou de défunts, vous pouvez remettre au prêtre votre offrande dans une enveloppe en y indiquant clairement l'intention. Merci de ne pas donner plus de 2 ou 3 intentions par semaine.

**Pour joindre un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre :**

Abbé Arnaud Evrat (en cas d'urgence : 079 295 97 41)

Maison Saint-Pierre Canisius, Chemin du Schönberg 8, 1700 Fribourg

026 488 00 37 - [www.fssp.ch](http://www.fssp.ch) - [www.mysteriumfidei.ch](http://www.mysteriumfidei.ch)